**PROJET TRAAM 2017-18**

KATY GARNIER-COLAS- LP PIERRE DORIOLE- LA ROCHELLE-17

SCENARIO-SEQUENCE : « Raging Bull »

NIVEAU : B1/B1+

Lien à consulter en relation avec ce projet : <https://padlet.com/kgc257/xku7jv1fu3t6>



**I : génèse du scénario**

L’idée de départ est venue de la programmation 2017-18 de la scène nationale La Coursive de la ville de La Rochelle. En effet, le spectacle *Raging Bull* de Mathieu Létuvé d’après la biographie de Jake Lamotta était ouvert aux séances scolaires.

(<http://www.la-coursive.com/spectacles/raging-bull-dapres-lautobiographie-de-jake-lamotta-mathieu-letuve>)

Le film de Martin Scorcèse avec Robert de Niro ayant été programmé dans un passé récent à « Lycéens et Apprentis au Cinéma », la formation sur le film était disponible. Les enseignantes de LVE anglais et de Lettres ont donc souhaité impliquer leur classe commune de première Baccalauréat Professionnel Commerce dans une étude de cette même histoire à travers deux œuvres distinctes.

**II : définition de la tâche finale**

Ce scénario a été proposé cette année à des élèves de première. Le niveau attendu est donc B1. Il pourrait être proposé à des classes de terminale avec une attente en B1+ (LV1 du bac pro). La fiche d’évaluation retenue cette année était la fiche d’évaluation officielle de LV2 (niveau B1 du bac pro).

La tâche finale proposée aux élèves était donc la suivante :

*Dans le cadre de votre CCF, vous préparez en binôme une présentation comparative de deux projets artistiques sur la vie de Jake Lamotta : le film de Martin Scorcèse et le spectacle vivant de Mathieu Létuvé. Votre exposé sera, lui, individuel et durera 5 minutes maximum. Il sera en langue anglaise et vous pourrez utiliser un support de votre choix avec des mots clés uniquement.*

Cette tâche finale correspond à la compétence « Médiation. Analyser et critiquer des textes[[1]](#footnote-1) créatifs » du volume complémentaire du CECRL[[2]](#footnote-2) pour laquelle il s’agit de comparer différentes œuvres, de donner un avis motivé sur une œuvre même si « jusqu’au B2, l’accent est plus mis sur la description que sur l’évaluation ».

Afin de préparer les élèves à cette tâche finale qui pourrait donc constituer leur présentation pour l’épreuve orale du baccalauréat, il leur a été proposé deux tâches intermédiaires chacune portant sur une des œuvres étudiées. Toujours dans la compétence « Médiation », c’est l’échelle descriptive « Exprimer une réaction personnelle à l’égard des textes créatifs » qui est ici utilisée : exprimer ce qu’il/elle aime, ce qui l’a intéressé/e, décrire des personnages, dire avec lequel il/elle s’identifie, établir des rapports entre certains aspects de l’œuvre et sa propre expérience.

**III : tâche intermédiaire n°1, le film de Scorcèse**

Dans la tâche intermédiaire n°1 les élèves vont devoir présenter le film de Martin Scorcèse avec Robert De Niro. L’objectif est de leur donner des pistes thématiques ainsi que des outils linguistiques pour le faire.

L’épreuve de l’examen invite les élèves à préparer des exposés sur des sujets qui leur sont familiers et qui leur tiennent à cœur. Ils s’engagent donc dans l’élaboration de leur présentation avec une certaine connaissance du sujet. Ici, le sujet est imposé et par conséquent les connaissances sont à construire et les supports apportés par l’enseignant.

L’activité 1 (individuelle) est prévue à la maison en classe inversée. Il s’agit d’un article en français à lire suivi d’un questionnaire googleform en anglais. Ce dernier permet de vérifier si le travail a été fait et le degré de réussite des élèves.

L’objectif est double. Tout d’abord fournir des connaissances générales sur Jake Lamotta qui faciliteront ensuite leur compréhension des divers documents en langues étrangère. Ensuite, il est d’introduire, dans le questionnaire en langue cible, des éléments de lexique que les élèves retrouveront dans la biographie de Lamotta qu’ils devront étudier ensuite.

La stratégie est donc de faire rechercher aux élèves le vocabulaire contenu dans les questions et de le confronter avec les informations de l’article du journal *Le Monde*.

L’activité 2 est une compréhension écrite actionnelle. En classe et en groupe, les élèves doivent, en se référant à la biographie officielle de Jake Lamotta disponible sur le site qui lui est dédié, corriger un article de journal créé à l’aide d’un modèle gratuit sur le site [educatorstechnology.com](http://www.educatorstechnology.com/2013/03/wonderful-free-templates-to-create.html). L’aspect authentique du document et les clins d’œil que l’on peut y glisser (la référence à l’équipe locale de rugby ici) augmente l’attractivité de l’exercice.

Ils doivent ainsi réinvestir le lexique vu précédemment et lister les événements importants de la carrière du boxeur qu’ils vont retrouver ensuite dans l’histoire du film. Une mise en commun des erreurs débusquées est faite avant la fin de la séance si l’activité a été faite à un même rythme, sinon les groupes viennent faire contrôler leurs erreurs par le professeur. On peut proposer aux plus rapides d’organiser les informations importantes de la vie de Lamotta dans une frise chronologique.

L’activité 3 est une évaluation en compréhension orale d’une vidéo annonçant le décès du boxeur, la vidéo est projetée 3 fois à la classe. Le document est inconnu mais le sujet maintenant familier aux élèves qui doivent retrouver les événements marquants de la vie du boxeur ainsi que quelques nouveautés permettant d’évaluer un niveau supérieur pour certains.

L’activité 4 est centrée autour de l’étude de la bande annonce du film. Elle permet de mettre en avant, par un relevé d’indices à la fois visuels et iconographiques, les signes du succès et des échecs de Lamotta. Si les exercices précédents étaient réalisables individuellement ou en groupe, cette activité est une ‘balise’ effectuée par tous les élèves en même temps en classe entière.

L’activité 5 consiste à visionner le film. Plusieurs options sont possibles : au cinéma dans le cadre du dispositif Lycéens et Apprentis au Cinéma, en classe avec l’achat d’un dvd version ‘public’, à la maison en laissant aux élèves le choix du support, acheté ou emprunté à la médiathèque par exemple.

Pour l’activité 6, compréhension orale actionnelle, on a proposé aux élèves une transcription (individuelle ou en collaboration) des sous-titres d’un extrait de la cérémonie des oscars en 1981 (meilleur acteur pour Robert De Niro) pour des spectateurs sourds et malentendants. Trois niveaux étaient possibles ici : sans aucune aide, avec un script à compléter (19 ou 10 mots). En conditions de travail collaboratif, on peut imaginer les répartir en groupes hétérogènes et leur demander de rendre une seule et même copie pour le groupe. Après une écoute individuelle ils échangent et négocient la transcription à rendre à l’enseignant.

L’objectif était de cibler des mots clés réutilisables dans leur exposé personnel et surtout de les obliger à porter leur attention sur la prononciation de ces mots. Le travail phonétique était effectué à la correction de l’exercice.

La vidéo sur l’analyse de la violence dans le film qui fait l’objet de l’activité 7 est également proposée en parcours différenciés : les premières questions sont proposées à tous et seuls ceux qui veulent peuvent tenter de répondre aux dernières. Si on choisit le travail en collaboration pour cet exercice des groupes homogènes seront davantage pertinents, chaque groupe allant le plus loin possible dans la compréhension sans engendrer de complexes ou retards.

La stratégie était ici encore inversée. La vidéo a été fractionnée à l’aide de moviemaker et les questions affichées avant chaque extrait. Un travail de recherche lexicale en amont de chaque section est demandé aux élèves. Ils doivent rechercher le sens mais aussi écouter la prononciation du lexique. Ce vocabulaire a été choisi soit parce qu’il était indispensable à la compréhension, soit parce qu’il était difficile à distinguer (mais pour autant éclairant) d’où l’intérêt d’en entendre la prononciation avant. Les élèves pouvaient se servir d’un site internet comme <http://www.lexilogos.com> ou de l’application « Wordreference » sur leur téléphone portable.

Après avoir étudié différents supports et été conduits à réfléchir à plusieurs aspects de l’œuvre cinématographique les élèves sont encouragés à échanger en petits groupes pour définir les points incontournables à aborder pour présenter un film, points qui constitueront la structure de leur exposé (activité 8). Ils peuvent ensuite mettre en commun les structures idiomatiques utiles pour donner le titre, le nom du metteur en scène, des acteurs, la date de sortie en salle… Ces structures sont disponibles sur une liste <https://quizlet.com> . Les élèves pourront ainsi corriger et/ou compléter leurs propositions et les mémoriser. Ils peuvent travailler sur ordinateur ou smartphone.

La dernière activité en classe est un jeu lexical pour lister les adjectifs utiles pour décrire un film en fonction de son genre. Chaque membre d’une équipe a un rôle précis : aller chercher un mot dans le dictionnaire, aller chercher un mot dans une liste thématique accrochée au mur, compléter le tableau d’un petit baccalauréat. A la fin du temps imparti, on fait le bilan des adjectifs trouvés, on compte les points et chaque élève est invité à sélectionner les adjectifs qu’il va pouvoir réutiliser dans sa présentation. Il peut aussi créer sa propre liste de mots dans quizlet pour les mémoriser à l’écrit et à l’oral.

Pour la présentation d’un film, les élèves sont libres de présenter leurs idées comme ils le souhaitent. Certains optent pour la carte mentale qu’ils utilisent aussi en espagnol avec le logiciel Inspiration disponible au lycée. D’autres préfèrent un plan classique ou un tableau. Ils sont autorisés à garder ce support personnel pendant l’enregistrement de leur prestation orale au laboratoire de langues ou sur baladeurs.

**IV : tâche intermédiaire n°2, le spectacle**

Le processus d’élaboration d’une présentation ayant été largement développé dans la tâche intermédiaire n°1, les élèves sont davantage laissés en autonomie dans cette seconde partie du scénario.

Ils doivent reprendre le travail de réflexion sur le contenu de leur présentation en binôme et faire les recherches nécessaires sur le spectacle via internet. Il leur est demandé de mettre le résultat de leurs recherches en commun sur le mur <http://www.pearltrees.com> de la classe. Ce site permet le travail collaboratif et une collection-séquence a été créée par l’enseignant.

Pour cette seconde présentation une nouveauté apparait : ils doivent aussi présenter une opinion personnelle motivée. Afin de remplir cette exigence, on leur propose une capsule vidéo réalisée par l’enseignant à partir d’un diaporama en utilisant l’application active presenter. Elle présente plusieurs expressions idiomatiques et leur prononciation. Chaque expression est illustrée en contexte, celui du film de Scorcèse. L’élève curieux aura pu découvrir cette vidéo en amont et s’en servir pour la tâche n°1, sinon les exemples sont facilement transférables au spectacle vivant étudié dans la partie n°2.

**V : tâche finale et CCF**

Les élèves sont maintenant prêts pour élaborer leur comparaison des deux visions d’un même sujet s’ils souhaitent le présenter à l’examen. Ils pourront bien évidement reprendre le travail fait en classe pour présenter brièvement chaque œuvre mais le travail de synthèse et la problématique choisie reste de leur propre initiative. Les élèves ont été accompagnés et préparés sans « bachotage ». L’enseignant reste à leur disposition uniquement pour répondre à leurs éventuels questions et demandes de conseils.

1. « Texte » est à comprendre ici au sens de « document » ou « œuvre » (« le texte déclencheur comme le texte produit peut-être oral ou écrit » section 4.6.4 du CECR et page 34 du *Volume complémentaire*) [↑](#footnote-ref-1)
2. *CECRL. Volume complémentaire avec nouveaux descripteurs*. Février 2018. Page 122. [↑](#footnote-ref-2)